



Thème 2

Expérience maternelle

On relate ici une expérience d'une école maternelle de la Vallée d'Aoste. Ce n'est pas la première fois qu'elle participe au concours Dulala et les enfants connaissent déjà le kamishibai que leurs enseignantes utilisent couramment dans leur pratique pédagogique. Le projet s'est déroulé du mois de décembre 2019 jusqu'à la mi-février 2020 et a vu la participation d'enfants d'âges différents, de 3 à 5 ans.

Enjeux pédagogiques

Le point de départ pour la réalisation du projet a été sa **présentation aux enfants** et l'explicitation des **activités** : inventer une histoire en utilisant différentes langues et l'illustrer en réalisant des dessins simples et grands. Cette première approche a été importante pour mobiliser les enfants et pour favoriser leur investissement dans le projet, qui est partie intégrante du programme pédagogique.

Pour démarrer, la base a été un récit qui avait comme protagonistes des animaux sauvages vivant dans la forêt. Son remaniement a conduit à imaginer un nouveau texte :



« Avec les enfants nous avons choisi un milieu différent et des animaux parmi les plus simples à dessiner : le poussin, la poule, le coq, la vache, la brebis, et naturellement le loup, qui est présent dans beaucoup de récits. La présence d'un antagoniste a immédiatement réveillé la fantaisie des

enfants qui ont élaboré une narration simple mais efficace. »

Avec l'ébauche de l'histoire, « **Le poussin et la noisette** » a pris forme aussi bien dans les dialogues que dans les dessins.



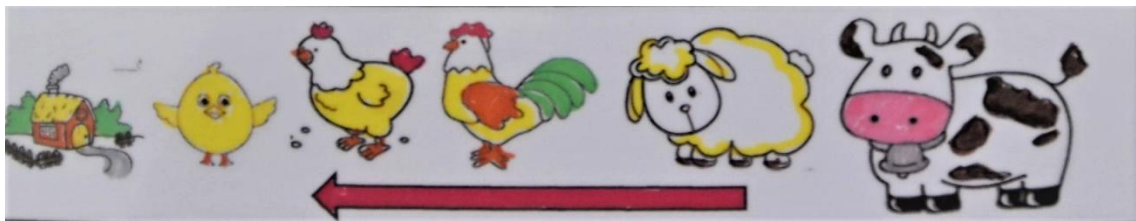
Dans l'élaboration du kamishibai, **les tâches ont été différenciées** en lien avec les capacités de chaque tranche d'âge. En travaillant en petits groupes avec les plus grands, les institutrices ont relu le texte, subdivisé en courts extraits. De cette relecture, avec les interventions des enfants, qui suggéraient pour chaque extrait une nouvelle version, le texte définitif a été élaboré.

Le choix des langues a été fait par l'adulte, en prenant en considération **la diversité linguistique des familles des enfants**. Les langues ont été progressivement insérées dans le récit par un procédé de reprises et de répétitions. Les langues choisies sont variées : allemand, espagnol, français, portugais, roumain, francoprovençal. Elles témoignent de la diversité et de la richesse de la communauté comme de l'ouverture de l'équipe pédagogique à cette diversité. L'école mène, en effet, des actions pour favoriser l'inclusion des familles par une approche plurilingue et culturelle, ce que le projet kamishibai permet de réaliser dans tout milieu éducatif :

« La participation des parents est un aspect important pour cette école maternelle qui a créé déjà dans le passé des liens étroits et de confiance. Les parents collaborent volontiers, ils ont traduit les textes dans leurs langues familiales et sont intervenus en classe pour donner des indications sur la prononciation correcte de quelques mots. Ils ont même conseillé le choix des langues à associer à chaque animal. »

Une fois la trame du récit définie, **les illustrations** ont été créées. Les images ont été conçues en groupe, puis les enfants ont dessiné les animaux en fournissant ainsi le matériel à coller dans les tableaux. Dans une école maternelle, le langage passe par l'oralité et la représentation graphique joue un rôle fondamental, voilà pourquoi un autre élément a enrichi les planches du kamishibai, le **pictogramme** :

Points forts



« Quelqu'un a proposé d'utiliser des pictogrammes, des symboles à associer aux dessins, pour rendre plus simple la compréhension du texte pour les auditeurs, qui voient passer dans le butaï les illustrations du récit. Les enfants connaissent les pictogrammes; ils sont très utilisés dans l'enseignement de la langue française ; à travers ces symboles dessinés sur des plaques situées les unes à côté des autres, les enfants composent des phrases qu'ils partagent avec leurs camarades. Voilà la progression didactique : montrer et expliquer le pictogramme. Cette image signifie que je ne vais plus lire les mots mais que je vais raconter l'histoire pour vous aider à fabriquer encore mieux les images dans votre tête. Mimer, jouer sur l'intonation, ajouter des informations, expliciter l'implicite. L'union de cette technique expressive dans la compréhension du texte a enrichi notre activité didactique liée au projet. »

<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Retombées</p>	<p>Le projet kamishibaï se caractérise par sa souplesse didactique. Cela signifie que souvent, les activités proposées déclenchent d'autres pratiques, suggèrent d'autres exploitations pédagogiques. Ainsi, l'exposition du kamishibaï réalisé et sa présentation à des groupes d'enfants et de parents n'ont pas représenté le seul aboutissement car, parallèlement à la réalisation du kamishibaï et à l'issue du projet, plusieurs expériences ont été faites :</p> <p>« Avec les enfants nous avons fabriqué des petits pantins en carton reproduisant les personnages de l'histoire, afin de rendre plus facile la compréhension du texte, et permettre d'utiliser l'histoire comme un jeu plurilingue à rapporter à la maison. »</p> <p>Les jeux plurilingues, la pratique du sac d'histoires, l'utilisation des pictogrammes et la création d'une chanson qui a aidé les enfants, même les plus petits, à mémoriser le texte ont été d'autres expériences importantes dans ce parcours. Les enfants ont participé activement au projet et cet investissement est dû au fait que les canaux visuel, linguistique, affectif et relationnel ont été stimulés :</p> <p>« C'est une expérience orale sans que l'enfant ait pu tout saisir, tout entendre tout identifier, tout reconnaître. L'enfant s'y investit et cela fait appel à la psychomotricité, à l'oreille et à la voix, au rythme, à la distribution syllabique, à l'interaction avec l'autre. Il y a aussi plaisir dans la répétition, la mémoire jouant un rôle essentiel dans l'apprentissage des langues. »</p> <p>Les retombées pédagogiques concernent donc plusieurs domaines. D'un côté, la phonétique d'autres langues que celle-s parlée-s a permis de faciliter leur acquisition ; de l'autre, chaque enfant a élaboré des stratégies personnelles pour leur apprentissage, dans le respect des temps de chacun-e, en expérimentant une grande variété d'activités et en éprouvant la diversité linguistique et culturelle comme une richesse.</p>
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Témoignages</p>	<div style="display: flex; align-items: flex-start;">  <div style="margin-left: 20px;"> <p>« Il est toujours très intéressant de proposer des temps de lectures offertes de la part des parents qui peuvent les lire dans d'autres langues. Le projet devient ainsi un formidable instrument de reconnaissance et d'intégration sociale, de valorisation des différentes cultures. La reconnaissance et la valorisation des savoirs linguistiques et culturels transmis dans l'environnement familial tisse des liens entre ses savoirs et les savoirs visés par nos programmes scolaires. »</p> <p>« La joie de voir des enfants qui peuvent ouvrir les yeux et le cœur sur la présence d'autres langues dans le milieu scolaire, et se former une attitude positive par rapport aux cultures différentes présentes à l'école, ou bien dans la société, est le bilan le meilleur de cette initiative annuelle. »</p> </div> </div>